

en ligne en ligne

BIFAO 80 (1980), p. 191-206

Ramadan El-Sayed

Un document relatif à une famille de prêtres contemporaine de la XXIe dynastie, à Memphis, d'après la statue Caire CG. 667 [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN DOCUMENT RELATIF À UNE FAMILLE DE PRÊTRES CONTEMPORAINE DE LA XXIE DYNASTIE, À MEMPHIS

D'APRÈS LA STATUE CAIRE CG. 667

Ramadan EL-SAYED

$I. - DESCRIPTION^{(1)}$.

Lors d'une visite au Musée du Caire, dans le corridor 19, ouest 3, notre attention a été attirée par la statue en calcaire (2) CG 667, JE 28164; bien que la mutilation soit sévère, les inscriptions qui subsistent ne nous ont pas semblé sans intérêt. La statue devait représenter un homme debout tenant de ses deux mains une grande statue de Ptah posée devant lui sur un petit socle; les deux personnages sont malheureusement acéphales, sans pieds et le grand socle aussi a disparu; le groupe est actuellement réduit à 89 cm. de hauteur et 35 cm. de large. L'homme est vêtu d'une longue robe assez étroite, allant jusqu'aux chevilles et d'une sorte de pèlerine couvrant le corps et les bras jusqu'à hauteur du coude (3); les avant-bras sont dissimulés par la statue divine qui est enveloppée dans une sorte de linceul, les mains étant seules visibles; elles tiennent, posées l'une audessus de l'autre, un long sceptre terminé par le signe ankh et le ouas (4) à demi cassé; on reconnaît là un type de statues connu au N.E. (5).

(I) Photographies (Pl. XLVI-XLVII) obligeamment communiquées par les soins de M. Hassan el-Ashiry, ancien directeur du Musée du Caire, que je tiens à remercier, ainsi que mes collègues Goma et Galel qui m'ont aidé dans la copie du texte.

(2) Texte publié par Borchardt, Stat. und Statuett. III, p. 14-5 et t. V (index), p. 23, 63, 72, 74, 75, 77; cité par Yoyotte dans GLECS VIII, p. 59 n. 5; Ranke, PN II, 283, II; PM III, éd. 1931, p. 199, cité à la fin de la série des statues prov. de Saggarah, sans

autre précision.

- (3) Les manches ne semblent pas avoir été utilisées avant le règne de Sethi I, cf. Vandier, *Manuel* III, p. 502; plus tard, cf. Bosse, *Die Menschliche Figur*, p. 37, pl. 4, n. 81 (perse XXX° dyn.).
- (h) Cf. Vandier, o.c. III, p. 431; Sandman, The God Ptah, p. 14; Daressy, Stat. de divinités, p. 116-7, pl. 25-6.
- (5) Cf. Vandier, o.c. III, p. 462; pour les ex. de la B.E., cf. Bosse, o.c., p. 35, pl. 4 (77); p. 38, pl. 5(86). Bothmer, Egypt. Sculpt. of the

36

II. - INSCRIPTIONS.

Rien ne subsiste des textes, s'il y en eut, sur les statues. Ce qui nous reste à voir, c'est le pilier dorsal, sur l'épaisseur de la partie gauche et sur la face du pilier lui-même.

Sur l'épaisseur, à gauche (Pl. XLVII, A):

en-nebt-nehet (h)....»

- a) Borchardt, o.c. donne \(\) au lieu de \(\pi \). b) Borchardt a omis ce trait qui est bien sur l'original. c) Borchardt donne \(\) d) Borchardt donne \(\) e) Borchardt n'a pas restitué le \(\) pourtant clair sur l'original. f) Borchardt donne \(\pi \). « son fils, prêtre Ouab \(\) (a), lecteur de Ptah \(\) (b), prophète de Ptah \(\) (c), Men-kheriot-ef \(\) (d), de \((e) \) la Maison d'Osiris, Seigneur de Ro-Setaou \(\) (f) » « son fils, prêtre Ouab, lecteur de Ptah, prophète du Château d'Apis \(\) (g), Pashery-
- (a) On le trouve, dès l'A.E., à Memphis = Linteau du Brit. Mus. 32 (682), cf. Maystre, Inscriptions des grands prêtres (inédit), p. 4 (Doc. 4) = Budge, Hierogl. Texts from Egypt. Stelae I, pl. 10. Pour d'autres ex., cf. Murray, Saqqara Mastaba I, pl. 28 = Maystre, o.c., p. 18 (Doc. 24). Rare au M.E., nous le retrouvons au N.E. = Bas-relief Berlin 12410, cf. Erman, ZÄS 33, p. 21-2 = Maystre, o.c., p. 37 (Doc. 7). Ou encore la stèle Leyde V 57, cf. Boeser, Beschreibung VI, pl. 20 = Maystre, o.c., p. 77 (160); à signaler la var. : « prêtre Ouab en chef de Ptah », sur la stèle Leyde D. 54 = Boeser, o.c. V, p. 11, fig. 63 = Maystre, o.c., p. 76 (157). « prêtre Ouab de la Maison de Ptah » = Ch. Zivie, Giza, au deuxième millénaire, p. 227. « prêtre Ouab en chef dans la Maison de Ptah » = Badawi, Memphis, p. 133. A la B.E. et à l'époque ptolémaïque, on trouve aussi des var. : « prêtre Ouab de Ptah » = Pap. Caire 6335 = Daressy, Mon. Piot 25, p. 97 et

Late Per., p. 32 (28), pl. 25, fig. 57; p. 46 (39), p. 55 (48), pl. 44, fig. 106; les ex. sont, pour pl. 36, fig. 85; p. 51 (44), pl. 41, fig. 99; la plupart, de la XXVI^e dyn.

stèle Louvre 54 (XXII° dyn.) = Malinine-Posener-Vercoutter, Cat. des stèles du Sérapéum, p. 51. « prêtre Ouab de la Grande Place de la Maison de Ptah » = stèle Louvre 59 (XXII° dyn.) et stèle 133 (XXV° dyn.) = id., o.c., p. 54, 106. « prêtre Ouab qui est dans le Château de Ptah » stèles 197 et 198 (XXVI° dyn) = id., o.c., p. 151-2. « prêtre Ouab du parvis (du temple) de Ptah » = Vernus, Athribis, p. 94 n. b = Bergman, ZÄS 18, p. 52. « prêtre Ouab des dieux du Château (ou des Châteaux) du Mur Blanc » (ptolém.) = ex. cités dans Otto, ZÄS 81, p. 120, l. 6, p. 123 l. 1, p. 124 l. 9 et 13, p. 126 l. 4-5, p. 127 l. 9, p. 128 l. 9 = Maystre, o.c., p. 120-2 (201), p. 127-8 (203), p. 129 (204) = Sandman, The God Ptah, p. 239 (texte 312). A signaler aussi le titre : « grand pur » sur la stèle Vienne 154 = Brugsch, Thes, p. 912-915 = Maystre, o.c., p. 107-8 (193); de même, sur le sarcophage Leyde L 9, cf. Boeser, o.c. VII, pl. 9 a-c = Maystre, o.c., p. 111 (197), ainsi que sur une statue d'Alexandrie = Breccia, ASAE 8, p. 69 = Maystre, o.c., p. 113 (198). On sait qu'à la B.E., ce dernier titre désignait le premier officiant du culte, cf. de Meulenaere, Ægypt. Studien, p. 219-225.

- (b) On trouve, sur certaines stèles du Sérapeum, les titres $w^cb + hry-hbt$ associés, cf. stèles Louvre 4, 5, 6 (XIXe dyn.) et 54 (XXIIe dyn.) = Malinine-Posener-Vercoutter, o.c., p. 5-7 et 51. Surtout, sur la stèle Berlin (XXIe dyn) 23673 on trouve la représentation et les noms de 55 prêtres memphites du M.E. jusqu'à la XXIe dyn. et, parmi eux, il y a deux w^cb hry-hbt = Borchardt, Die Mittel. zur Zeitlichen Festlegung, p. 100, pl. 2 a, l. 3 n. 10, l. 4 n. 9 = Maystre, o.c., p. 93 (182). Parfois, on trouve hry-hbt seul = stèle Louvre 5 (XIXe dyn.), déjà citée. Il y a aussi: hry-hbt hry tp = linteau de Senousert-ankh (M.E.) = Maystre, o.c., p. 23 (32); stèle Louvre 100 (XXIVe dyn.) = Malinine-Posener-Vercoutter, o.c., p. 82. Sur le rôle de hry-hbt, en général, cf. Kees, ZAS 87, p. 119-139; Sethe, ZAS 70, p. 134; Gauthier, Le personnel du dieu Min, p. 34-6; Gardiner, JEA 24, p. 164-5; Helck, Beamtentiteln, p. 31; Daumas, Les Moyens d'expression, p. 184. Sur les prêtres memphites, en général, cf. Quaegebeur, « Les prêtres memphites à l'ép. ptolém. », dans Anc. Society 3, p. 77 sq.; Otto, o.c., p. 112; Maystre, Les grands prêtres de Ptah de Memphis (inédit), p. 28 sq.
- (c) Le nom: Ptah, écrit une seule fois, se réfère aux deux titres <u>hry-hbt</u> et <u>hm-ntr</u>, voir, par ex., le linteau de Ptah-Kha (XXI^e dyn.) = Anthes, *Mit-Rahineh* 1958,

- p. 94 fig. 12; statue Caire 741 (XXI° dyn.) = Borchardt, *Stat. und Statuett*. III, p. 67-9 = Daressy, RT 18, p. 46-8 = Kees, $Z\ddot{A}S$ 87, p. 190-2; stèle de Nesptah au Louvre (XXI° dyn.) = Vandier, JEA 35, p. 196-198.
- (d) Borchardt, o.c. V (index), p. 72 et 131 cite ce nom comme appartenant à une partie d'un titre; le nom n'existe pas dans Ranke PN; en parlant de cela avec M. Yoyotte, en mai 1979, il m'a proposé de lire: 🚾 🛴 🚗 🔌 ; le 1er élément mnti est écrit de cette façon pour un nom de la XX^e dyn. = Ranke, PN I, 150, 8, mais que signifie ce nom? Gutbub, dans son étude intéressante : Textes fond. de la théolog. de Kom-Ombo, p. 402-405 n. k, explique ainsi le sens de mn·s <u>hr:f: «il (= le temple) reste (stable) sous Lui (= le dieu) ». Mn-hr, appliqué au</u> temple, donne idée que le temple reste stable grâce à la présence de son dieu, ce qui confirme la durée éternelle du temple. Avec la prép. hr, dans hr.f, le temple, identifié au ciel, supporte le dieu. On trouve cette formule caractéristique surtout dans les textes des temples ptolémaïques. A Dendéra:] 13 mnti hr Wbnt-m-nwb « la terre stable sous celle qui brille en or (= Hathor) » = Chassinat, Dend. I, 87,2; var.: mnti hr wsrt « stable sous la Puissante » = Chassinat, o.c., p. 16, 8. A Edfou: mnti-s hr Shm·f « il reste stable avec sa statue » = Chassinat, Edf. I, 20, 10; var.: = $\int_{-\infty}^{\infty} \int_{-\infty}^{\infty} \int_{-\infty$ = tous ex. cités par Gutbub, o.c., p. 405. Nous comprendrons donc ce nom avec le sens de : « stable sous son père » ou « stable avec son père »; le mn-lir s'applique peut-être au temple d'Osiris de Ro-Setaou et it f se réfère à Osiris père d'Horus.

un autre nom attaché à une localité d'Amon memphite : « Asha-Ikhout de la Maison d'Amon-Ré, Seigneur des Trônes des Deux Terres qui est en tête de H'-Swt »; la lecture de cette épithète, donnée dans Borchardt, o.c. III, p. 67 et dans Die Mittel. zur Zeitlichen Festl., p. 102 n'est pas exacte car sur la stèle Louvre 54 de la XXII^e dyn. = Malinine-Posener-Vercoutter. o.c., p. 50, on lit: hm-ntr n 'Imn-R' nb nswt t3wy hnt H'-swt; comparez également une autre forme d'Amon connue à l'époque ramesside à Memphis « Amon qui préside aux temples », cf. Meeks, Hommages à Sauneron, p. 230-232 n. (3); aussi Amon était le dieu principal du « château de millions d'années » de Chechang Ier à Memphis, cf. Vernus, BIFAO 75, p. 19; sur cette localité, cf. Gauthier DG IV, p. 169 = Brugsch, Dict. Geogr., p. 562. Sur la stèle de Nesptah, déjà citée cidessus n. c, XXIe dyn., on lit: «Nesptah 777 de la Maison de Mout qui est en tête des cornes des dieux » et sur la stèle 54, ci-dessus on lit: hm-ntr Mwt hnt bwy ntrw. Pour la localité, cf. Vandier, JEA 35, p. 136 n. a; Ch. Zivie, Giza au 2e mill., p. 299-300; Gauthier, DG II, p. 83-4; sur la même stèle on lit aussi : « Djed-Ptah-iouef-ankh de la Maison d'Hathor, Maîtresse du Sycomore du Sud»; pour cette localité, cf. Vandier, o.c., p. 136 n. c; Fischer, Dendera in the 3rd mill., p. 31 n. 133, voir aussi ci-dessous n. h; enfin, sur le Mur Blanc dont il est question sur la stèle Louvre 4044 de la XXVI° dyn. où on lit: « Ahmes-mes — I du Mur Blanc », cf. Chassinat, RT 21, p. 66 (24) = Jelínkova, ASAE 55, p. 119 (66).

(f) « La Maison d'Osiris, Seigneur de l'Entrée des Souterrains » est le nom d'un temple qui se trouvait dans une localité s'étendant au pied du Sphinx, dans la zone désertique aux confins des cultures; on peut le situer à proximité des villages actuels de Nazlet et Kafr el-Batran, cf. Montet, Géogr. I, p. 43; Ch. Zivie, o.c., p. 293-6 et p. 328-330; Yoyotte, GLECS VIII, p. 59 n. 5 et id. dans BIFAO 71, p. 7; Badawi, Memphis, p. 28; Vernus, Athribis, p. 249 (259); Daumas, Les dieux de l'Egypte, p. 82; Gauthier, DG II, p. 70. On sait que c'est aussi le nom des sépultures de type osirien qui existaient dans tous les Sérapéums d'Egypte, cf. Alliot, Le culte d'Horus II, p. 519 n. 6; Loret, RT 3, p. 50-1 (19); Goyon, BIFAO 75, p. 124 (42) et id., RdE 20, p. 92 n. 28; Spiegelberg, ZÄS 59, p. 159-160; Bonnet, Reallexikon, p. 448; Schott, Unters. XV, p. 65 (1); Derchain, Bi.Or. 21, p. 304; Vandier, Mél. Mariette, p. 111 n. 3. A ce temple de Ro-Setaou étaient

attachés des « prophètes d'Osiris, Seigneur de Ro-Setaou » = stèle démot. Caire CG 31103 = Spiegelberg, Die Demot. Denkmaler I, p. 36; on trouvait aussi un «1er prophète d'Osiris, Seigneur de Ro-Setaou» = sarc. Louvre D 6 = Otto, $Z\ddot{A}S$ 81, p. 126; statue Louvre A 71 = Pierret, Etudes égypt. I, p. 10, cité par Maystre, o.c., p. 75 (Doc. 156). D'autres divinités sont adorées à côté d'Osiris à Ro-Setaou, citons par ex. : Anubis qui est « Seigneur de Ro-Setaou », cf. Borchardt, o.c. V (index), p. 95; ou encore : un « prophète d'Anubis de Ro-Setaou » sur la statue Caire CG 669, cf. Borchardt, o.c. III, p. 16; El-Sayed, Doc. relatifs à Saïs, p. 274-5 § 79. On connaît aussi Tatenen: « Tatenen, Seigneur de Ro-Setaou », cf. Maystre, o.c., p. 84 (Doc. 169) et « la Maison de Ptah de Ro-Setaou », cf. Gauthier, DG II, p. 79; ou encore : « Hathor, dame de l'Occident, dame de Ro-Setaou », cf. Ch. Zivie, o.c., p. 208 (NE 62), p. 329; cf. id., p. 292-3, elle cite à côté de Ptah : Sokaris, Anubis, Osiris, Horus; voir « Sekhmet qui est en tête de la Place dans Ro-Setaou » = Malinine-Posener-Vercoutter, o.c., p. 138 (180); « la Grande Ennéade dans Ro-Setaou », Maystre, o.c., p. 127-8 (Doc. 203). A la B.E., on trouve sur plusieurs doc., le titre : « supérieur des secrets dans le temple de Ptah » associé à celui de « supérieur des secrets de Ro-Setaou », cf. Malinine-Posener-Vercoutter, o.c., p. 165 (216) (XXVIe dyn.); Maystre, Inscrip. des grands prêtres, inéd., p. 105 (Doc. 192), 111 (Doc. 197), 114-117 (Doc. 200); Brugsch, Thes, p. 902-906, 940-944 et id., Rec. de mon. égypt., pl. IX; Gauthier, LR IV, 180 XL; Boeser, Beschreibung VII, pl. IX a-c. Il convient d'ajouter que le « supérieur des secrets de Ro-Setaou » est aussi un prêtre attaché à Bousiris du Latopolite comme on le voit dans le sarc. de Turin 2201, cf. El-Sayed, o.c., p. 111 n. e et sur la statue Brit. Mus. 134, cf. id., o.c., p. 143 n. b; Yoyotte, RdE 15, p. 118; on sait aussi que la chapelle funéraire de la nécropole des faucons sacrés à Athribis, s'appelait Pr R-stw, cf. Jelínkova, Djed-her-le-sauveur, p. 96 1. 21, p. 100 n. 4, p. 109 l. 44 = Vernus, Athribis, p. 359 n. 2. Terminons avec ces 2 titres : « celui qui a le droit de regarder le lieu sacré de Ro-Setaou » qu'on trouve sur la stèle Vienne 155, cf. Brugsch, Thes, p. 915; Maystre, o.c., p. 109 (Doc. 194) et cet autre, dédié au défunt : « maître de ses allées et venues dans Ro-Setaou» sur un linteau de Copenhague A 746, cf. Koefoed-Petersen dans BAe VI, p. 85; Chassinat, RT 22, p. 16-7 (54) = Maystre, o.c., p. 79 (Doc. 164), p. 94-5 (Doc. 183); pour le service assumé par le grand prêtre de Ptah à Ro-Setaou, cf. id., Les grands prêtres de Ptah, p. 35 17.

- (g) On connaît, de l'ép. ramesside, un « prophète du Château d'Apis » : 기 The state of the s (XIXe dyn.) = Malinine-Posener-Vercoutter, o.c., p. 9 (8); « prêtre-Ouab d'Apis vivant » (XXIIe dyn.) = id., o.c., p. 54 (59); « prophète d'Apis vivant » (saïtoperse) = Vercoutter, Textes biogr. du Serapeum, p. 136; « gardien des territoires d'Apis vivant » (saïto-perse) = id., o.c., p. 134 = cité par Malinine-Posener-Vercoutter, o.c., p. 60 (67). A l'ép. ptolém. on trouve plusieurs var. : « prophète d'Apis vivant » = stèle de Vienne 153 et 154, cf. Maystre, *Inscr.*, p. 105 (Doc. 192), p. 108 (Doc. 193); Brugsch, Thes., p. 902-906, 912-915; Gauthier, RT IV, p. 180 (XL). Autre var.: « prophète d'Osiris-Apis » = stèle Louvre 3689, cf. Otto, ZÄS 81, p. 127 l. 13; sur la même stèle, il y a un « prophète de la Maison d'Osiris-Apis » = id., p. 128 l. 2. On connaît aussi : « celui qui voit Osiris-Apis dans le Palais (var. dans la Salle) de l'horizon » sur la stèle Louvre C 316 et 3689, cf. Otto, o.c., p. 119 l. 14 et p. 128 l. 5, cité par Otto dans Stierkulte, Unters. XIII, p. 22. Ou encore: «le protecteur magique d'Apis-vivant» sur la stèle du Brit. Mus. 184 (983), cf. Brugsch, o.c., p. 934; Maystre, o.c., p. 129 (Doc. 204). Ou bien: «le conducteur (des fêtes) d'Apis vivant» sur la stèle Vienne, déjà citée, nº 154 (au début de cette n.) et l'« intermédiaire de Ptah et d'Apisvivant » du même Otto, o.c., p. 25 et n. 7; Sandman, The God Ptah, p. 197 n. 76. Citons aussi : « le scribe royal qui compte toutes les choses du domaine de la Maison d'Osiris-Apis » sur la stèle Vienne 153 déjà citée et « le prêtre ouab des enfants (sacrés) d'Apis » cité par Pestman dans Rec. de textes démot. II, p. 4. On sait que, dès l'A.E., le grand prêtre de Ptah dirigeait la fête d'Apis, que son activité s'exerçait en faveur du taureau vivant et que certains d'entre eux étaient chargés de l'atelier de l'embaumement, cf. Sandman, o.c., p. 196-8; Otto, o.c., p. 11-16; Maystre, Les grands prêtres, p. 33-5, 16; Vercoutter, Textes biogr. du Serap., p. 127. Pour d'autres aspects du Serap., cf. Yoyotte, BIFAO 71, p. 9; Lauer-Picard, Les statues ptolém. du Sérap., p. 7-9; Guilmot, CdE 37, p. 359-381; Pestman, o.c., p. 4-5.
- (h) Ranke dans PN II, 283, 11 a lu : P_3 -šry n t_3 (?) nbt nht, de même Borchardt, o.c. V (index), p. 37, mais il n'y a pas l'article t_3 devant nbt nht; un nom propre de ce genre devait être donné à un enfant dont la naissance avait été attribuée à une divinité bien disposée envers les parents; cf. Vernus, Athribis, p. 383 n. 3;

Clère, *RdE* 3, p. 113; Schott, *JEA* 16, p. 23. Il s'agit ici, bien entendu d'Hathor « dame du sycomore », car on sait qu'un faubourg, au Sud de Memphis, était consacré à Hathor, et s'appelait « ville du sycomore », cf. Gauthier, *DG* I, p. 51; t. III, p. 97; Gardiner, *Onom.* II, p. 122; Drioton, *ASAE* 41, p. 29; Badawi, *ASAE* 44, p. 191 et id., *Memphis*, p. 8 (17), p. 22-4 et p. 92; Anthes, *Mit-Rahineh*, p. 65; Vercoutter, *o.c.*, p. 103; Vernus, *o.c.*, p. 99 n. c; Vandier, *JEA* 35, p. 136 n. c; Gaballa, *Memphite Tomb-chapel of Mose*, p. 12 et 19 n. 19. Sur le culte d'Hathor à Memphis, cf. Allam, *Hathorkult*, p. 105-108; Moftah, *ZÄS* 92, p. 40 n. 2; Sandman, *The God Ptah*, p. 192; Ch. Zivie, *o.c.*, p. 150 n. a et p. 332. Sur son temple, cf. Abdulla el-Sayad, *A new temple for Hathor at Memphis* (1978), p. 15; ajouter Berlandini, *BIFAO* 79, p. 253 n. (a).

BIFAO 80

Inscription sur la face du pilier dorsal (Pl. XLVII, B):

a) Borchardt, o.c. donne un seul ... b) Borchardt donne \(\psi.\) c) Borchardt a omis le trait. d) Borchardt donne \(\psi\) seulement mais il y a une momie couchée sur le lit. e) Borchardt donne \(\psi\).

« à Osiris, dieu grand, qui est en tête de Ro-Setaou, pour qu'il donne tout ce qui sort ^(a) sur sa table d'offrande ^(b), quotidiennement, à toutes les fêtes de son temple, au cours de chaque jour, pour le ka du Père divin ^(c), initié aux secrets de Ptah ^(d), celui qui est de service ^(e) au 3° phylé ^(f), le prophète du Château d'Apis, prophète de Ptah »

« (à Ptah), au Sud de son mur, Seigneur d'Ankh-taoui (g), pour qu'il accorde prospérité, vie et santé, une belle durée de vie (h) avec la force (i), un bel enterrement (j) dans Ankh-taoui, (en) suivant Ptah! (k) pour le ka du Père divin, initié aux secrets de Ptah, celui qui est de service au 3° phylé, le prophète du Château d'Apis, prophète de Ptah »

- (a) Pour la formule *prr nb \hr \hbar \mathbb{h} wt f* à Memphis, voir la statue de Chedsou Nefertoum, cf. Maystre, *Inscript.*, p. 84 (Doc. 169), ainsi que la statue Caire CG 1212, cf. Borchardt, *Stat. und Statuett.* IV, p. 110-2; Maystre, o.c., p. 81 (Doc. 165).
- (b) Pour cette graphie, cf. Wb. III, 226, 16; sur le service de l'autel que l'officiant doit accomplir, cf. Kriéger-Posener, Les archives du temple, p. 538.
- (c) Ce titre est attesté sur plusieurs doc. d'origine memphite, surtout au N.E., cf. Maystre, o.c., p. 27, 34, 38, 52, 71, 75, 76; var. : « Père divin dans le Château de Ptah ». Pour les ex. de la B.E., cf. du même auteur, o.c., p. 78, 79, 80, 82-3, 86-7, 95, 97, 109, 113, 115, 122, 128-9; sur la stèle de Berlin 23673, 55 prêtres memphites sont cités, cf. ci-dessus n. b et Maystre, o.c., p. 93 (Doc. 182); Borchardt, Die Mittel zur Zeitlichen Festlegung, p. 99-100, pl. 29 l. 1; n. 1, l. 2 (13); l. 3 (1), (3), (5), (7-9), (11); l. 4 (2), (6-7), (10-12). A l'ép. ptolém., cf. Otto, ZÄS 81, p. 119 l. 3, p. 120, 122-3, 124, 126-7. Sur le rôle de : it-ntr, en général, cf. Kees, Das Priestertum, p. 234; id. dans ZÄS 86, p. 115-125; Aldred, JEA 43, p. 35-7; Lefebvre, Hist. des grands prêtres, p. 19.
- (d) On le rencontre dès le N.E. comme sur la statue Florence 1790, cf. Schiaparelli, Mus. di Firenze, p. 197; Maystre, o.c., p. 34 (Doc. 69): « supérieur des secrets dans le Hout-Ka-Ptah »; sur la stèle de la coll. Michaelides au Caire, on trouve « un supérieur des secrets dans le Château de Ptah » = Maystre, o.c., p. 42 (Doc. 87); de même sur la stèle Louvre A 71 déjà citée ci-dessus n. f, p. 195. A la XXIe dyn., sur un linteau de Ptah-Kha, on trouve un « supérieur des secrets de Ptah », cf. Anthes, o.c., p. 94 fig. 12; sur la stèle de Berlin 23673, déjà citée n. b, on trouve 3 « supérieurs des secrets de Ptah », cf. Borchardt, o.c., pl. 20, p. 99-100, 1. 3 (11), 1. 4 (11-2); stèle Louvre 27 (XXIIe dyn.): « supérieur des secrets de Ptah » = Malinine-Posener-Vercoutter, o.c., p. 27; stèles Louvre 34, 54 (XXIIe dyn.) = id. o.c., p. 33, 50 : « supérieur des secrets de la Maison de Ptah»; var. : « dans le Château de Ptah » = id., o.c., p. 138 (180) (XXVe dyn.); statue coll. privée au Caire (XXV^e dyn.) = Vernus, BIFAO 76, p. 1-2. A la B.E., sur le linteau de Copenhague A 746, déjà cité, voir ci-dessus la n. f, p. 195. A l'ép. ptolém., on rencontre ce titre associé avec: hry sšt? n R?-St?w, n St-wrt, n pt t? dw?t, cf. Otto, ZÄS 81, p. 119 l. 14, p. 120 l. 8-10; p. 121 l. 2-3; p. 123 l. 6-7; p. 125 l. 14; p. 128 l. 4-5; voir aussi les stèles de Vienne 153 et 154 déjà citées ci-dessus n. a,

- p. 192 et g, p. 197; de même sur la statue d'Alexandrie citée n. a, p. 192. A citer aussi le sarcophage Leyde L. 9, cf. Boeser, *Beschreibung VII*, pl. IX (a-c); la stèle Brit. Mus. 886 (1026), cf. Brugsch, *Thes.*, p. 940-944; Maystre, *o.c.*, p. 117 (Doc. 200); la statue anc. Mus. de Cherchel, id., *o.c.*, p. 129 a (203 a); la stèle citée par Daressy, *RT* 14, p. 184 (82) et Maystre, *o.c.*, p. 110 (Doc. 196); on sait que les officiants préposés aux secrets, c'est-à-dire aux cérémonies de l'embaumement, sont aussi chargés de l'entretien du sanctuaire. Le *ḥry sšt*3 représente tous les officiants attachés au service des animaux sacrés, cf. Jelínkova, *Djed-her-le-sauveur*, p. 99 n. 10 et p. 108 n. 5; Gauthier, *Le personnel du dieu Min*, p. 27-8.
- (e) Ce titre est connu dès l'A.E., cf. Kriéger-Posener, o.c., p. 5 n. 1; Wb. I, 75, 12-13. Pour les ex. du M.E., cf. Lange-Schäfer, Grab und Danksteine I p. 62. Au N.E., cf. Urk. IV, 1224, 5-12; Otto, Topogr. Theban Gaues, p. 115. A la XX^e-XXIIe dyn., cf. Legrain, Stat. de rois III, p. 43, 48, 53, 55; Moret, Sarc. de l'ép. bubast., p. 41, 45; Malinine-Posener-Vercoutter, Cat. des stèles du Sérapéum, p. 50 (54). Pour la XXVIe dyn., cf. Gauthier, Cerc. des prêtres de Montou, p. 62, 211-2. Pour l'ép. ptolém., cf. Kamal, Stèles ptolém., p. 5. Le même titre a été porté par plusieurs prêtres de Ptah à la même époque, cf. Otto, $Z\ddot{A}S$ 81, p. 119 1. 13, p. 123 1. 4, p. 124 1. 11; cf. Maystre, o.c., p. 102 (Doc. 190), p. 105 (Doc. 192), p. 109 (Doc. 194); Brugsch, Thes., p. 903, 907-9, 915 = id. Rec. de mon. égyp., pl. IX, 1. 5; Gauthier, LR IV, p. 180 (XL). Une certaine inscription de Karnak montre qu'un prêtre peut, à la fois, être w'b et imy-st d'Amon, c'està-dire que les deux titres sacerdotaux sont à placer sur le même rang; les imyw-st * devaient être nombreux à Karnak car ils étaient répartis en phylés, cf. Lefebvre, Hist. des grands prêtres, p. 17 et n. 14; Kees, o.c., p. 301; Caminos, A Tale of Woe, p. 19 n. 8; Valloggia, Recherches sur les « messagers », p. 226 n. 3-4; Goedicke, Konigliche Dokumente (Ägyp. Abh. 14), p. 92 (9); Gardiner, PSBA 34, p. 261 n. 4; Gauthier, Le personnel du dieu Min, p. 36-38.
- (f) Sur les phyles, cf. Helck, *Beamtentilen*, p. 130; Kees, *Orientalia* 17, p. 81-90; Junker, *Giza VI*, p. 21; Ch. Zivie, *o.c.*, p. 41 n. b.
- (g) Cette graphie d'ankh-taoui est connue dès le N.E., cf. Wb. I, 203, 13; Gauthier, DG I, p. 149; elle était différente à l'A.E., cf. Zibelius, Ägypt. Siedlingen nach texten des Alt. Reich., p. 55-6; le déterm. montre que la cime était un quartier

- de Memphis; sur le sens du nom, cf. de Meulenaere, *CdE* 35, p. 106 n. 1; Fr. de Cenival, *BIFAO* 71, p. 63 n. 84; Badawi, *Memphis*, p. 5 n. 1, p. 10 n. 5 et p. 45; Daressy, *ASAE* 17, p. 170.
- (h) Les souhaits exprimés sur ce genre de doc. sont variés; sur certains, d'origine memphite, on peut trouver, par ex., avec des var., pour :
- Ptah, qu'il accorde « vie, prospérité et santé », cf. Malinine-Posener-Vercoutter,
 o.c., p. 7 (7); var. : « intelligence », spd-hr, cf. Anthes, o.c., p. 41-2 pl. 23
 (143 d); « agrément », cf. Gordon, MDAIK 16, p. 170; « longue durée de vie, comblée d'agrément », cf. AIB II, p. 316-7.
- Osiris accorde les mêmes souhaits, cf. Malinine-Posener-Vercoutter, o.c., p. 2 (1); var.: $hr \ sms \ k \cdot f$, cf. Anthes, o.c., p. 94.
- Osiris-Apis, les mêmes souhaits, cf. Malinine-Posener-Vercoutter, o.c., p. 71 (84), p. 91 (113).
- Astarté, on trouve : « l'intelligence dans le Château de Ptah », cf. Badawi, Memphis, p. 31. A Memphis, le personnage peut être « maître d'une belle durée de vie dans le Château du ka de Ptah », cf. Černý, A commun. of Workmen at Thebes, p. 37.
- Hors de Memphis, d'autres divinités accordent des souhaits semblables :
- Amon donne « vie, santé, force, un temps heureux », cf. Traunecker, BIFAO 69,
 p. 224 n. 1; Legrain, Stat. de rois II, p. 25; « une belle durée de vie, comblée des récompenses du roi », cf. AIB II, p. 316-7.
- Anoukis accorde: « vie, santé, force, faveur et amour », cf. Valbelle, BIFAO 72, p. 187.
- Houroun donne: « vie, santé, force, intelligence », cf. Ch. Zivie, o.c., p. 190 b; var. « une belle durée de vie sans troubles », cf. id., o.c., p. 240 (93); « une belle durée de vie dans la prospérité », id., p. 242; « une belle durée de vie et un corps en joie », id., p. 242.
- Rê-Horakhti donne encore: « vie, santé, une longue durée de vie ». cf. Daressy, Stat. de divinités, p. 13, Néfertoum donne « la vie, une longue durée de vie dans la joie » = id., o.c., p. 9, 31; le même souhait est formulé par Osiris-Lune, cf. id., p. 115; pour Anubis, cf. id., p. 139; pour Min, cf. id., p. 206; pour Isis, cf. id., p. 322, 331; pour Horparkhered, cf. id., p. 51; pour Imhotep

divinisé, cf. id., p. 33; enfin, pour Oubastet, cf. Daressy, ASAE 20, p. 122. On trouve certaines var.: Montou: « la puissance, la gloire, la justification » = Leclant, Montouemhat, p. 17 G; Montou « divine puissance, toute force victorieuse » = Bisson de la Roque, BIFAO 40, p. 28; Atoum « une belle justification » ou « le souffle agréable » = Leclant, o.c., p. 12 C, p. 17 G; Mout: « une longue vie ainsi que la santé, la joie sans souci » = Leclant, o.c., p. 142; Hathor: « un renom parfait, rester sur terre et se réjouir chaque jour, sans cesse » = id., p. 143. Pour ce genre de souhaits, à l'A.E., cf. Sottas, RT 34, p. 26-35; Garnot, Appel aux vivants, p. 15 n. 2, au N.E., cf. Černý, o.c., p. 37 et pour la B.E., cf. Wild, BIFAO 54, p. 206 = Leclant, o.c., p. 212 n. bi. Au sujet de l'idéal que ces souhaits traduisent, cf. Otto, Die biogr. Inschr., p. 29, aussi Zivie, Hermopolis, p. 56 n. (k). A noter également que certains rois, comme Thoutmosis III, veillaient sur la santé publique, cf. Vernus, « Un décret de Thout. III », dans Orientalia 48 p. 176, 184.

- (i) Plusieurs lectures possibles pour le signe $\rightarrow nmyt$: Wb. II, 266, 2 et mk mk Wb. II, 159, 1; sdr Wb. IV, 390, 9; mshnt Wb. II, 148, 3; nmt est un lit funèbre, cf. Sauneron, Rituel de l'embaumement, p. 56; Haikal, Pap. Nesmin BAe 14, p. 26 n. 15; Janssen, Commodity Prices, p. 240 n. 169. Le mot peut aussi avoir le sens de traîneau pour transporter les pierres, cf. Černý, A Community of Workmen, p. 66 n. 4 ou le sens de sommeil, cf. Gauthier, DG IV, p. 82. Pour sdr, cf. Leclant, o.c., p. 104 n. w. Dans Barguet, Le temple d'Amon-Rê, p. 62 et 315 on trouve : mshnt-nfrt que l'auteur traduit par « beau lieu de séjour »; sur le sens de mshnt, cf. Daumas, Les Mam. du temple égypt., p. 33 n. 6; Goedicke, JEA 48, p. 30; Blackman, JEA 22, p. 106; Chassinat, Le mystère d'Osiris, p. 339-340; sur la stèle de Vienne 153 (ci-dessus n. e) = Brugsch, Rec. de mon. égyp. I, pl. IX 1. 1 = id., Thes., p. 903 = Gauthier, LR IV, p. 180 (VL) où on lit: «Osiris qui est à la tête de l'Occident accorde 🖂 🔭 🕻 » écrit de la même façon que sur notre statue = Lefebvre, *Pétosiris*, p. 52, on trouve la valeur *Krst*; voir aussi Jelínkova, Djed-her-le-sauveur, p. 39 l. 88, p. 86 l. 2, p. 99 l. 11, p. 109 l. 38-9, et 40-2, p. 127 l. 142 avec le sens de « enterrement » ou « embaumement ». Enfin le signe peut avoir la valeur mn, cf. de Meulenaere, BIFAO 53, p. 109.

203

(k) Pour le souhait $\check{s}ms + k$? d'un dieu, cf. Drioton, Bull. de l'Inst. d'Egypte 33, p. 258; Traunecker, BIFAO 69, p. 224; Leclant, Enquêtes, p. 69. Pour Ptah, cf. linteau de Ptah-Kha = Anthes, o.c., p. 95 : hr $\check{s}ms$ k? f « en suivant (ou au service de) son Ka »; voir aussi : $\check{s}ms \cdot k$ ntr hrt-hrt-hrt = Leclant, Montouemhat, p. 17 H ou encore : m $\check{s}ms$ n ntr f = Kamal, Stèles ptolém., p. 111 l. 6; hr $\check{s}ms$ $hm \cdot k$ (Amon) = Fairman, JEA 20, p. 3.

* *

L'examen du pilier dorsal achevé joint à quelques renseignements que nous avons été amené à rassembler (sur les prêtres ouab, les pères divins, les prêtres-lecteurs et initiés aux secrets de Ptah à Memphis, sur le Ro-Setaou et le château d'Apis à Memphis, sur la préposition n indiquant l'origine, sur les souhaits réalisés par les dieux memphites, sur les lectures du signe (-3) sont-ils de nature à satisfaire nos lecteurs et à justifier le titre de notre article? Non, bien sûr, mais nous avons, par chance, en notre possession deux éléments comparatifs à ajouter et tous deux de la XXI^e dyn., ce qui nous permettra d'élargir heureusement notre sujet initial, autrement qu'en datant, comme l'a fait Borchardt, notre statue « de la Basse-Epoque ».

Parlons d'abord du linteau de Ptah-Kha (fig. 1), ancien élément d'une chapelle de la XXI^e dyn., située à l'ouest du temple de Ramsès II à Memphis (1); on peut y lire :

A. « Père divin, aimé du dieu, initié aux secrets de la Maison de Ptah (2) prophète de Ptah, Asaha-ikhet, de la Maison d'Osiris, Seigneur de Ro-Setaou, son fils, le père divin, aimé du dieu, initié aux secrets de la Maison de Ptah, prophète de Ptah, Ptah-Kha, de la Maison d'Osiris Seigneur de Ro-Setaou » « Père divin, aimé du dieu, initié aux secrets de la Maison de Ptah, prophète de Ptah, Ptah-Kha, de la Maison d'Osiris Seigneur de Ro-Setaou fils du père divin, aimé du dieu, initié aux secrets de la Maison de Ptah, prophète de Ptah, Asha-ikhet de la Maison d'Osiris, Seigneur de Ro-Setaou »

porte au nom du temple du dieu et au titre du personnage.

⁽¹⁾ Anthes, *Mit-Rahineh*, p. 94 fig. 12 et 95-6, pl. 31, fig. 27 b-28 c.

⁽²⁾ Le nom du dieu est commun; il se rap-

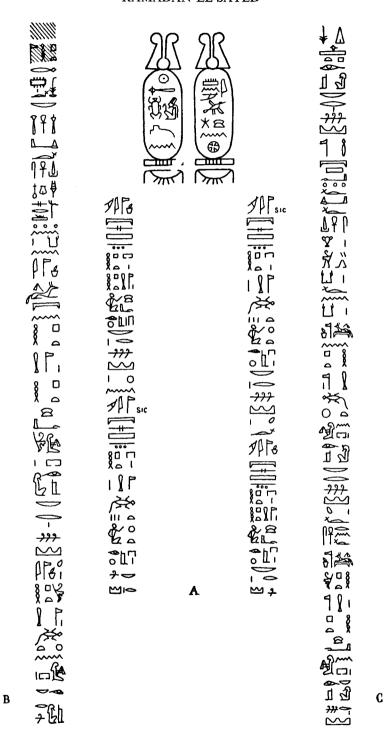


Fig. 1. — Linteau de Ptah-kha.

- B. « à Ptah, dieu grand au sud de son mur, Seigneur d'Ankh-taoui, pour qu'il donne prospérité, vie, santé, une belle durée de vie, avec force, pour le Ka du père divin, initié aux secrets de Ptah, prophète de Ptah, Ptah-Kha de la Maison d'Osiris Seigneur de Ro-Setaou, fils du père divin de Ptah, prophète de Ptah, Asha-ikhet de la Maison d'Osiris Seigneur de Ro-Setaou»
- C. « une offrande que le roi donne à Osiris, Seigneur de Ro-Setaou, dieu grand qui est sur son sable ⁽¹⁾, pour qu'il donne prospérité, vie, santé en suivant son ka, pour le ka du père divin, initié aux secrets de Ptah, prophète de Ptah, Asha-ikhet de la Maison d'Osiris Seigneur de Ro-Setaou, son fils qui fait vivre son nom, père divin initié aux secrets de Ptah, Ptah-Kha de la Maison d'Osiris Seigneur de Ro-Setaou».

Kitchen (2) dit, à propos de ce linteau, qu'il y avait à Memphis trois grands prêtres de Ptah ayant servi sous le règne de Psousennes I de père en fils : Pepi A, Horsaiset et Pepi B (3); parmi leurs associés, un certain Ptah-Kha, prophète de Ptah de la Maison d'Osiris, Seigneur de Ro-Setaou, a fait ériger pour son père Ashalkhet, une chapelle avec portail en pierre.

Le 2° élément que nous ajouterons, pour cette grande famille de Pepi A et Pepi B, est la statue Caire CG 741, de la XXI° dyn. bien entendu, provenant aussi de Memphie et appartenant à un certain Ched-sou-nefertoum (h); on peut lire qu'un de ses fils est : « père divin de Ptah, Horsaiset, de la Maison du Seigneur de Ro-Setaou (5) ».

Le rattachement de notre statue à cette famille d'associés originaire de la localité de Pr-Wsir nb R3-St3w est évident quand on a lu le texte du linteau :

- mêmes titres de « père divin, supérieur des secrets de Ptah »; de plus on sait que les autres titres de notre statue, comme ceux de « prêtre-Ouab,
- (1) Pour cette épithète de Sokar, cf. Ch. Zivie, o.c., p. 202 a et Ch. VI, p. 294.
- (2) Kitchen, *The 3 rd Interm. Period*, p. 268-9, § 225 n. 149.
- (3) Kitchen, o.c., p. 187-8, § 151; Borchardt, Die Mittel. zur Zeitlichen Festle., p. 99-100, pl. 29; Malinine-Posener-Vercoutter, o.c.,
- p. 48-9 (152).
 - (4) Kees, ZÄS 87, p. 140-143, I.
- (5) Kees, o.c., p. 143 a; Borchardt, Stat. und Statuett. III, p. 67-9; Daressy, RT 18, p. 46-8; Maystre, o.c., p. 82-83 (Doc. 167); Borchardt, Die Mittel zur Zeitliechen, p. 102.

lecteur de Ptah, prophète du Château d'Apis » étaient toujours conférés aux membres du clergé qui s'occupaient des funérailles d'Apis; les simples titres de père divin et prêtre ouab (1) étant requis pour la fonction.

- les formules d'offrandes du linteau et de la statue sont dédiées aux mêmes divinités : Osiris de Ro-Setaou et Ptah Seigneur d'Ankh-taoui.
- les trois monuments en question mentionnent le Pr-Wsir nb R3-st3w.
- certains critères graphiques sont à remarquer aussi sur le linteau et notre statue, pour 'nh-t3wy, 'h'-nfr, hr wsrw par exemple.

Hélas, une partie du texte manque sur notre statue ainsi que le nom du dédicant; celui de chacun de ses fils ne satisfait qu'imparfaitement notre curiosité! Nous admettrons seulement que certains membres de cette famille, originaire de Ro-Setaou, aient exercé leurs fonctions dans le temple de Ptah et d'Apis à Memphis; quant à la statue elle provient de Memphis non de Saqqarah ou de Gizeh comme l'indique la fiche du Musée; autre précision intéressante fournie, nous l'avons vue, par le cartouche de Psousennes I sur le linteau et qui date aussi notre statue : ⁶3-hpr-r^e stp-n-'Imn et P³-sb³-h^e n niwt mry 'Imn.

Souhaitons que des fouilles permettent, un jour, dans la région memphite, de préciser les sites du temple de Mout « en tête des cornes du dieu », du temple d'Amon, « Seigneur des Trônes des Deux Terres qui est en tête de H^e -swt que nous avons évoqués dans cet article.

⁽¹⁾ Cf. Vercoutter, Textes biogr. du Serapeum, p. 127-8; Vandier, Mél. Mariette, p. 119-123.



A. - Statue Caire CG. 667, vue de face.



B. - Profil côté droit.

A. — Statue Caire CG. 667, profil côté gauche.





B. — Vue du pilier dorsal.